

L'IMPOSSIBLE POLITIQUE ETRANGERE EUROPEENNE

La crise libyenne vient illustrer puissamment les difficultés de l'Union européenne à se doter d'une politique étrangère commune. L'intervention militaire qui a débuté ce week-end est menée par une coalition internationale regroupant notamment la France, le Royaume-Uni, les Etats-Unis ou encore le Qatar. Or, si l'Union européenne soutient la résolution 1973 du Conseil de sécurité de l'ONU autorisant les bombardements en Libye, elle n'en reste pas moins divisée sur l'attitude à adopter face aux attaques du colonel Kadhafi.

C'est que, comme bien souvent, ce sont des considérations de politique intérieure qui dictent aux dirigeants européens leur posture en matière de politique extérieure. Si l'on estime outre-Rhin que le président français trouve dans son activisme pour l'intervention en Libye une occasion bienvenue de redorer son blason, il est également évident que c'est l'opinion publique allemande, majoritairement opposée à toute action militaire, qui a motivé l'abstention de la chancelière Angela Merkel à l'ONU, aux côtés de la Chine et de la Russie, se coupant ainsi de la France et du Royaume-Uni de manière très remarquable.

Evidemment, ce sont les Etats qui siègent à l'ONU et au Conseil de sécurité : trop de souveraineté nationale est en jeu ! Dans ces conditions, il ne faut pas s'étonner que l'Union européenne ne parle pas d'une seule voix ...

Alain MARTY
Centre d'Information Europe Direct
Chambre d'Agriculture d'Auvergne